

« réduction du paquet d'ondes »

Exposition du 09 janvier au 06 février 2010

Jean-François GUILLON développe depuis une dizaine d'années un travail de dé-construction du signe écrit, à travers une approche drôlatique de la question du sens, se situant à mi-chemin entre poétique et signalétique. Sculptures, installations, photographies, dessins, chacune de ses productions envisage de façon sensible l'espace du texte et des idées. Après avoir traité de "l'en-deçà" de l'écriture, il a finalement laissé le texte écrit faire irruption dans son travail : les mots sont souvent articulés dans des poèmes visuels aléatoires, ou des dispositifs aux formes simples conçus à l'occasion d'expositions, d'interventions en milieu urbain, ou sur la scène pour le spectacle vivant. Il est le lauréat de plusieurs bourses, prix, achats et résidences (Un pour cent artistique en Région Centre en 2009, Aide à la première exposition en 1998, résidences en Slovaquie, Grande Bretagne, Allemagne depuis 1991). Il a présenté son travail à l'occasion d'expositions personnelles (Maison de la Culture de Bourges et POCTB d'Orléans en 2008; Galerie Artem de Quimper, Entrée 9 à Avignon, CIPM à la Vieille Charité de Marseille depuis 2000). Il a participé également à de nombreuses expositions collectives depuis 1992 (Galerie Interface à Dijon, Lieu Unique à Nantes, ateliers AAA au Havre, ENAD et Médiathèque à Limoges, Villa Cameline à Nice...). De 1998 à 2006, il co-dirige la galerie d'art contemporain Ipso Facto (Nantes) avec Jean-François Courtilat, et a réalisé plusieurs expositions en tant que commissaire d'exposition, dont, récemment, "Bancale" au POCTB d'Orléans en 2008. Il a publié le livre "Choses lues", avec un texte d'Olivier Cadiot, chez Manuella éditions en 2008. Enfin, il travaille depuis 2006 avec le metteur en scène Didier Galas et a pris en charge la conception visuelle (scénographie et costumes) de ses derniers spectacles : "Les pieds dans les étoiles", (tournée nationale jeune public en 2009), "La Flèche et le Moineau", d'après Gombrowicz (Centre Pompidou et tournée nationale en 2009), "3 cailloux", d'après Gombrowicz (Festival d'Avignon en 2008 et reprise en 2009), "Paroles horribles et dragées perlées", d'après Rabelais (Centre Pompidou et tournée nationale en 2007), "Devoir est vertu héroïque", d'après Rabelais (tournée nationale en 2006). Il a également collaboré avec les chorégraphes David Rolland et Véronique Albert.

L'installation principale de cette exposition est un amas hétéroclite constitué de mobilier et d'objets divers récupéré dans la galerie, dont émanent des tiges métalliques.

Au bout de chacune de ces tiges est suspendu un crayon qui pend au dessus d'un bloc de papier : la possibilité d'une production autonome de dessins, réalisés par les meubles et objets eux-mêmes est ainsi évoquée. Les dessins, "grattages" abstraits présentés sous l'aspect d'un « work in progress », sont autant de signes à décrypter : des messages dont les meubles et objets seraient les vecteurs.

Cette pratique graphique autonome supposée crée l'illusion d'une capacité des meubles à produire eux-mêmes des signes, indépendamment de toute contrainte de sens. Une lecture possible de l'œuvre pourrait être celle de la restitution graphique par ceux-ci de toutes les ondes qui les traversent, à la manière d'un sismographe.

En physique quantique, pour observer les particules élémentaires, les physiciens parlent de la « réduction du paquet d'ondes ». Un paquet d'onde (ensemble de forme d'ondes) est réduit au moment de l'observation par un observateur qui définit ainsi la probabilité d'une position et d'un mouvement pour une particule donnée. Ainsi, certaines interprétations tendent à démontrer que le monde existe sous une forme donnée, dès lors qu'il est observé à un instant donné : c'est pratiquement l'observateur qui influe sur la forme que prend le monde.

De manière plus poétique, cette installation évoque la possibilité d'un message que le monde des objets pourrait nous livrer, message énigmatique dont les clés ne sont pas données : c'est au spectateur de construire sa propre interprétation de ce message, définissant ainsi sa conception du monde qui l'entoure.

L'exposition comprend également une sculpture de lettres inédite (métal et verre) intitulée "FRagile", et les œuvres récentes "Qui l'a dit?" et "La Voie de son Maître".

Enfin, dans le fond de la galerie, un amoncellement de cartons annonce le prochain projet de Jean-François Guillon : un travail combiné d'écriture, de sculpture et de performance autour de la figure de l'onomatopée.

**Jean-François Guillon apparaîtra également dans le spectacle,
« la flèche et le moineau », dont il est le scénographe,
qui se jouera au Théâtre Universitaire de Nantes les 2, 3, et 4
février 2010**

